

BnF | Bibliothèque
nationale de France

elles
women
composers

radiofrance



Révélations !

Compositrices d'hier et d'aujourd'hui

Troisième saison musicale européenne de la BnF & de Radio France

Pour leur troisième saison musicale européenne, la BnF et Radio France s'associent à Elles Women Composers pour mettre à l'honneur les œuvres de dix-huit compositrices du XVII^e au XXI^e siècle.

Plus d'une vingtaine de concerts rythmeront cette saison intitulée *Révélations ! Compositrices d'hier et d'aujourd'hui* au sein de prestigieux espaces : la salle Ovale du site Richelieu de la BnF, l'Auditorium de Radio France ou encore la Philharmonie de Paris. Le public va pouvoir découvrir en amont des concerts les manuscrits autographes de ces artistes célèbres ou oubliées, conservés au département de la Musique de la BnF.

Contacts presse

Élodie Vincent,
cheffe du service de presse
et des partenariats médias
elodie.vincent@bnf.fr
01 53 79 41 18

Fiona Greep
chargée de communication presse
fiona.greep@bnf.fr
01 53 79 41 14

À la découverte des compositrices d'hier et d'aujourd'hui

La BnF et les formations musicales de Radio France, en partenariat avec France Musique, proposent une riche programmation combinant musique lyrique, symphonique et musique de chambre. La série « Portraits de compositrices » conçue en collaboration avec l'association Elles Women Composers, sa directrice Héloïse Luzzati, et la musicologue-pianiste Anne de Fornel, constitue l'aboutissement d'un travail de recherche musicologique qui repose sur l'exploration des collections de la BnF afin de mettre en lumière des œuvres rares, souvent inédites, parfois totalement inconnues. Les huit concerts de cette série se tiendront dans les emprises de la BnF, sur le site de l'Arsenal ou celui de Richelieu, notamment au sein de la salle Ovale, véritable écrin et joyau patrimonial à l'acoustique exceptionnelle.

En ouverture de la saison, le 30 octobre 2023, des œuvres d'Hedwige Chrétien (1859-1944), en grande partie inédites, sont mises en regard de celles de Mel Bonis (1858-1937) et de Claude Debussy, interprétées par le violoniste Renaud Capuçon et le violoncelliste Xavier Phillips, accompagnés du pianiste Guillaume Bellom. Ce premier concert est suivi, à la BnF, de sept autres « portraits de compositrices ». Tous construits à partir des collections nationales, ces concerts permettent de découvrir les chefs-d'œuvre d'Élisabeth Jacquet de la Guerre (1665-1729) confrontés à ceux de sa compatriote italienne Antonia Bembo (1643-1715), toutes deux très estimées de Louis XIV, et de Clémence de Grandval (1828-1907), élève de Chopin et Saint-Saëns.



Prélude de la *Suite orientale*, Mel Bonis (1858-1937), 1900
© Bibliothèque nationale de France, département Musique



La salle Ovale © Jean-Christophe Ballot/ BnF/ Oppic

Sont jouées en contrepoint quelques pièces de Pauline Viardot (1821-1910), de Jeanne Leleu (1898-1979), premier prix de Rome en 1923, de Nadia Boulanger (1887-1979) en dialogue avec les œuvres de sa soeur, Lili (1893-1918), et celles de Fauré. Puis Germaine Tailleferre (1892-1983), proche de Ravel et Satie, est à l'honneur d'une conférence-concert consacrée à son Quatuor à cordes, suivie de Marguerite Canal (1890-1978) et d'Édith Canat de Chizy (née en 1950), première compositrice membre de l'Institut de France, qui a décidé de faire don de ses manuscrits à la BnF.

La saison se décline aussi à la Maison de la Radio et de la Musique et à la Philharmonie de Paris au travers de concerts symphoniques des formations musicales de Radio France, de concerts d'orgue et de musique de chambre ainsi que d'avant-concerts. Au programme, des œuvres d'Elsa Barraine (1910-1999), Mel Bonis, Lili Boulanger, Jeanne Demessieux (1921-1968), Rolande Falcinelli (1920-2006), Louise Farrenc (1804-1875) et de deux compositrices vivantes, Graciane Finzi et Karen Tanaka.

Enfin, le concert de clôture le 1^{er} juillet 2024 mettra à l'honneur à la BnF la célèbre compositrice Michèle Reverdy, qui a donné l'ensemble de ses manuscrits et archives à la Bibliothèque. Sous la direction de Lionel Sow, le groupe de recherches musicales de l'Ina, pionnier des musiques électroacoustiques, avec la complicité du chœur de Radio France révélera la puissance acoustique de la salle Ovale du site Richelieu en donnant à entendre sa nouvelle œuvre, création mondiale commandée par Radio France à l'occasion de cette saison musicale.

Elles Women Composers

Fondée en 2020 par la violoncelliste Héroïse Luzzati, l'association Elles Women Composers propose un champ d'action à 360° pour accomplir sa mission d'identification et de diffusion du répertoire des compositrices passées et contemporaines. En organisant le Festival *Un Temps pour Elles* ainsi que de nombreux concerts partout en France, l'association donne à entendre au grand public ces œuvres injustement oubliées. À travers sa chaîne, *La Boîte à Pépites*, qui compte aujourd'hui plus d'une centaine de vidéos, elle propose une multitude de formats ludiques pour faire découvrir la vie et la musique des compositrices. Depuis 2022, *La Boîte à Pépites* est également devenue un label discographique qui propose d'enregistrer des œuvres inédites. Enfin, l'association travaille au lancement d'une maison d'édition de partitions afin de permettre aux musiciens et aux programmeurs de s'emparer du répertoire des compositrices.

Plus d'informations sur : elleswomencomposers.com

Le programme complet de la 3^e saison musicale européenne est accessible sur le site [Bnf.fr](https://bnf.fr)

PORTRAITS DE COMPOSITRICES

En partenariat avec l'association Elles Women Composers et le label La Boîte à Pépites

LUNDI 30 OCTOBRE 2023 - 18 H 30

BnF | Richelieu | salle Ovale

Hedwige Chrétien

(1859-1944)

Petite-fille du violoniste Jules Ternizien, Hedwige Chrétien est née à Compiègne en 1859. Pendant près de quinze ans, elle étudie le piano, l'orgue, l'harmonie, le contrepoint et la fugue au Conservatoire de Paris. Qualifiée de « musicienne parfaite » par le directeur du Conservatoire, Théodore Dubois, elle est récompensée par de nombreux prix, notamment le premier prix de contrepoint et de fugue en 1887. Elle épouse le flûtiste Paolo Gennaro. Après deux ans passés à enseigner à son tour le solfège au Conservatoire, elle décide de se consacrer entièrement à la composition. À son décès, en 1944, elle laisse plus de 200 œuvres : de la musique symphonique, de nombreuses mélodies, des pièces pour piano, une opérette, ou encore de la musique de chambre.



Hedwige Chrétien

Mélodies

Trio en ut mineur pour violon, violoncelle et piano

Claude Debussy

Beau soir pour voix et piano

Mel Bonis

Elève-toi mon âme pour voix, violoncelle et piano

Soir op. 76 pour violon, violoncelle, piano

Adèle Charvet, mezzo-soprano

Renaud Capuçon, violon

Xavier Phillips, violoncelle

Guillaume Bellom, piano

—
Dans les collections de la BnF : manuscrits autographes du *Trio en ut mineur* d'Hedwige Chrétien et *des Trois chansons de Bilitis* de Claude Debussy

CONCERT
D'OUVERTURE
DE LA SAISON
À LA BNF

MARDI 21 NOVEMBRE 2023 - 18 H 30

BnF | Arsenal

Élisabeth Jacquet de La Guerre

(1665-1729)

Un portrait croisé de deux compositrices et interprètes. L'une est française : Élisabeth Jacquet de La Guerre (1665-1729). Enfant prodige, elle a joué du clavecin devant le roi à l'âge de cinq ans. L'autre est italienne : Antonia Bembo (1643-1715). Réfugiée en France pour fuir un mari violent, sa voix ravit toute la cour. Toutes deux ont dédié leurs œuvres à Louis XIV. La grande estime que leur portait le roi leur a donné un statut exceptionnel pour l'époque et nous indique que le Roi-Soleil pouvait admirer et récompenser le talent au féminin.

Élisabeth Jacquet de La Guerre

Sonate en trio n°1 pour deux violons et basse continue en sol mineur

Le Réveil d'Ulysse, cantate française pour soprano, violon et basse continue

Céphale et Procris, tragédie lyrique (extraits)

Antonia Bembo

Produzione Armoniche, cantates italiennes et airs de cour (extraits)

Ercole Amante, opéra (extraits)

Amel Brahim-Djelloul ou Chantal Santon, soprano (selon disponibilités)

Les Paladins, direction Jérôme Correas

Dans les collections de la BnF : manuscrits des œuvres d'Élisabeth Jacquet de La Guerre et d'Antonia Bembo



LUNDI 11 DÉCEMBRE 2023 - 18 H 30

BnF | Richelieu | salle Ovale

Édith Canat de Chizy

(1950-)

Académicienne, Édith Canat de Chizy s'impose comme l'une des figures incontournables de la scène musicale française, abordant tous les genres. Riche d'un catalogue de plus de 120 œuvres, elle s'inscrit, par sa maîtrise de l'écriture et de l'orchestration, dans une grande tradition de musique française. Formée au CNSMD, au GRM et à l'IRCAM, son expérience de l'électronique a eu une répercussion importante sur son écriture. De nombreuses distinctions sont venues couronner son œuvre dont le Grand Prix Sacem en 2004 et en 2016 le Grand Prix du Président de la République de l'Académie Charles Cros pour l'ensemble de son œuvre. Elle a enseigné la composition au CRR de Paris jusqu'en 2017. Elle est Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre du Mérite et Commandeur des Arts et lettres. Avec Debussy et Ohana dont elle fut l'élève, ce concert-portrait révèle les sources de l'univers singulier d'Édith Canat de Chizy, et le *Konzerstück* d'Enesco fait référence à sa formation de violoniste. Ses œuvres pour cordes jalonnent en effet son catalogue dont ce programme témoigne de la diversité.



Édith Canat de Chizy

Sailing pour piano

En bleu et or pour alto et piano

Prélude au silence pour piano

Cinq Miniatures pour violon et piano

Formes du vent pour violoncelle seul

Tiempo pour trio à cordes

Maurice Ohana - *Étude n°5* pour piano

Georges Enesco - *Konzerstück* pour alto et piano

Claude Debussy - *Étude n°11 pour les arpèges composés* pour piano

Fanny Clamagirand, violon

Teodor Coman, alto

Raphaël Perraud, violoncelle

Dana Ciocarlie, piano

—

Dans les collections de la BnF : manuscrits autographes des *Douze études pour le piano* de Claude Debussy et des *Douze études d'interprétation* de Maurice Ohana.

Édith Canat de Chizy a fait don de l'ensemble de ses manuscrits à la BnF.

LUNDI 22 JANVIER 2024 - 18 H 30

BnF | Richelieu | salle Ovale

Jeanne Leleu

(1898-1979)

Très tôt distinguée par son talent pour le piano, Jeanne Leleu a onze ans quand elle crée, en 1910, *Ma mère l'Oye* de Ravel. Cela lui vaut les félicitations du compositeur pour son « exécution enfantine et spirituelle ». Il lui dédie d'ailleurs son *Prélude* trois ans plus tard. Sa carrière de pianiste interrompue par la guerre, Jeanne Leleu se consacre à la composition et étudie auprès de Georges Caussade et de Charles-Marie Widor, obtenant en 1923 le premier grand prix de Rome. Très inspirée par les voyages en Grèce qui entrecourent son séjour à la Villa Médicis, elle écrit de nombreuses pièces d'inspiration hellénistique, mais aussi, de retour en France, des œuvres de grande envergure comme un *Concerto pour piano*, qu'elle crée elle-même, des suites pour orchestre qui rencontrent un très bon accueil critique ou encore un ballet, *Nautéos*, donné en 1954 à l'Opéra de Paris. Grande pédagogue, elle sera également professeure de solfège, puis d'harmonie au Conservatoire de Paris.

Jeanne Leleu

Quatuor avec piano pour violon, alto, violoncelle et piano

Six Sonnets de Michel-Ange pour voix et piano

En Italie - Les compagnons de Saint François pour piano

Maurice Ravel

Prélude en la mineur pour piano

Ma mère l'Oye pour piano (extraits)



Marie-Laure Garnier, soprano

Alexandre Pascal, violon

Léa Hennino, alto

Héloïse Luzzati, violoncelle

Célia Oneto Bensaid, piano

—
Dans les collections de la BnF : manuscrits autographes des *Six Sonnets de Michel-Ange* de Jeanne Leleu et des *Miroirs* de Maurice Ravel

Ce concert marquera la sortie d'une monographie consacrée à Jeanne Leleu par le label La Boîte à Pépites.

LUNDI 29 AVRIL 2024 - 18 H 30

BnF | Richelieu | salle Ovale

Nadia Boulanger

(1887-1979)

Nadia Boulanger naît en 1887 à Paris dans une famille de musiciens : son père est compositeur et sa mère chanteuse, et leur salon accueille de célèbres musiciens de l'époque, comme Gabriel Fauré. Très vite, elle se révèle douée pour la composition : à l'issue de ses études au Conservatoire de Paris, elle obtient les premiers prix d'orgue, d'accompagnement et de composition. Elle compose de nombreuses mélodies – notamment son grand cycle *Les Heures claires* et l'opéra *La Ville morte*, en collaboration avec Raoul Pugno – des pièces de musique de chambre, une cantate, ainsi que des œuvres chorales et symphoniques. Mais elle cesse de composer peu après la mort tragique de sa sœur Lili, à l'âge de vingt-quatre ans. À partir des années 1920, elle se consacrera à la direction d'orchestre (elle sera la première femme à diriger le Boston Symphony Orchestra), ainsi qu'à la pédagogie : elle formera bon nombre des grands compositeurs du xx^e siècle, d'Aaron Copland à Quincy Jones.

Nadia Boulanger

Mélodies

Trois pièces pour violoncelle et piano

Gabriel Fauré

Élégie pour violoncelle et piano

Mélodies

Lili Boulanger

D'un soir triste, transcription de Nadia

Boulanger pour violoncelle et piano

Mélodies

Yves Balmer

Soleils couchants, mélodie - création mondiale



Lucile Richardot, mezzo-soprano

Emmanuelle Bertrand, violoncelle

Anne de Fornel, piano

Dans les collections de la BnF : manuscrits autographes de la transcription pour violoncelle et piano de *D'un soir triste* par Nadia Boulanger et de *l'Élégie* de Gabriel Fauré

MARDI 28 MAI 2024 - 18 H 30

BnF | Richelieu | galerie Colbert
auditorium Jacqueline Lichtenstein

Germaine Tailleferre

(1892-1983)

À l'âge de douze ans, Germaine Tailleferre entre au Conservatoire de Paris en 1894 malgré la désapprobation de son père. Elle étudie la composition auprès de Charles-Marie Widor et reçoit les conseils de Maurice Ravel. Elle est la seule femme du Groupe des Six, qui rassemble de jeunes compositeurs comme Poulenc, Milhaud ou encore Honegger autour de la figure tutélaire d'Erik Satie ; elle participe à l'œuvre collective du groupe, *Les Mariés de la tour Eiffel*, en 1920. Souffrant toute sa vie de difficultés financières, elle se rend un temps aux États-Unis dans l'espoir d'améliorer sa situation et a l'occasion d'y rencontrer Charlie Chaplin, avec qui elle se sent immédiatement complice. De retour en France, elle compose toujours, entre autres de la musique de films, mais donne aussi des leçons pour survivre. Ses trois mariages successifs, tous malheureux, ne l'empêcheront pas de composer plus de 170 œuvres très variées, de la musique de chambre comme des pièces concertantes.

Germaine Tailleferre - *Quatuor à cordes*

Agnès Simon-Reecht, présentation du manuscrit *Quatuor Mona*

—
Dans le cadre du cycle de conférences « Trésors de Richelieu » co-organisé par la BnF, l'Institut national d'histoire de l'art et l'École nationale des chartes

—
*Dans les collections de la BnF : manuscrit autographe du *Quatuor à cordes* de Germaine Tailleferre*



LUNDI 10 JUIN 2024 - 18 H 30

BnF | Richelieu | salle Ovale

Marguerite Canal

(1890-1978)

Née à Toulouse en 1890, Marguerite Canal reçoit de ses parents mélomanes une éducation poussée en littérature et en musique, avant d'intégrer le Conservatoire de Paris, où elle étudie la composition avec Paul Vidal. Elle est la deuxième femme à obtenir le premier grand prix de Rome, en 1920, quelques années après Lili Boulanger. La même année, elle épouse le violoncelliste Maxime Jamin, qui sera l'éditeur de la plupart de ses œuvres - mais leur mariage sera malheureux. Pendant son séjour à la Villa Médicis, elle compose des pièces pour piano, plusieurs cycles de mélodies et une *Sonate pour violon et piano*. Elle retourne enseigner au Conservatoire à partir de 1932, même si elle ne sera pas, comme elle l'espérait, titulaire d'une classe d'harmonie, seulement de solfège. Toute sa vie, elle continuera à composer : de nombreuses mélodies, des œuvres pédagogiques, et même un opéra resté inachevé, *Le Pays blanc*, sur un texte de Jack London.

Marguerite Canal

Sonate pour violon et piano

Esquisses méditerranéennes pour piano

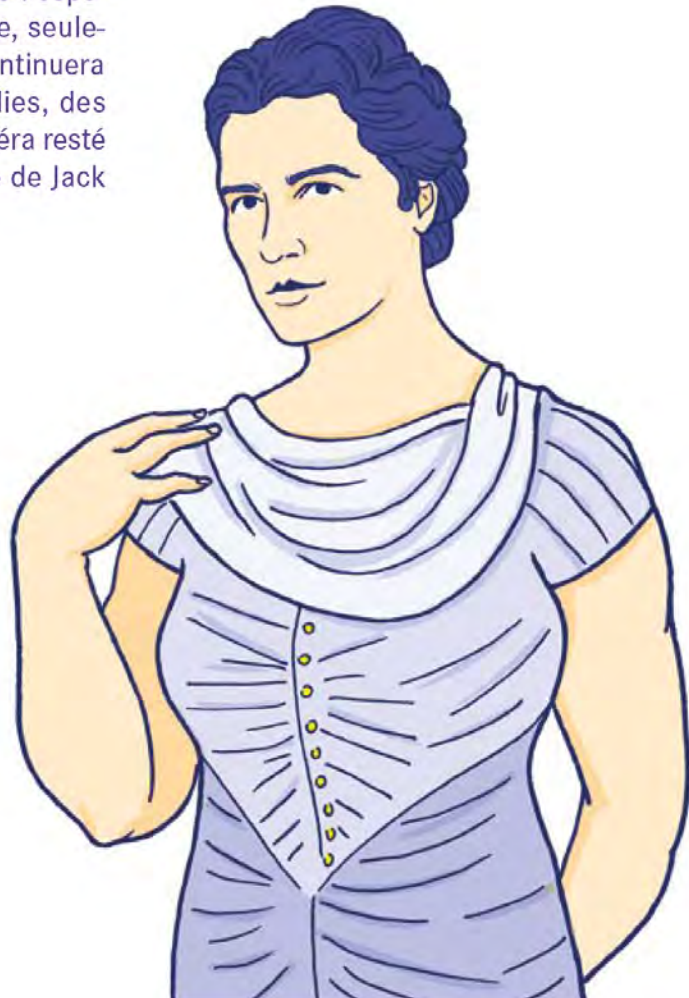
Trois pièces romantiques pour piano

Mélodies

Marielou Jacquard, mezzo-soprano

Pierre Fouchenneret, violon

Théo Fouchenneret, piano



Illustrations : Lorène Gaydon

Cette saison bénéficie du soutien du ministère de la Culture et du partenariat de l'Ambassade de la République tchèque à Paris, de l'Ambassade d'Allemagne à Paris, de l'Ambassade de Grèce en France, de la Représentation permanente de la République de Pologne auprès de l'OCDE, de l'Ambassade de Roumanie en France, de l'Ambassade de la République slovaque et de l'Institut slovaque de Paris, de Yamaha et de Nebout & Hamm, de l'association Elles Women Composers et du label La Boîte à Pépites.

